

# UNE CHERCHEUSE GLOBE-TROTTEUSE ET PROMETTEUSE

**Estelle Marion est férue de terrain. Son sujet de prédilection : la bactérie responsable de l'ulcère de Buruli dont elle vient de montrer le mécanisme qui rend les lésions indolores. Une découverte saluée par deux prix.**

**À tout juste 30 ans, Estelle Marion**, de l'équipe Inserm ATOMyCa de Laurent Marsollier à Angers, vient de recevoir les prix Albert-Sézary de l'Académie nationale de médecine et Charles-Grupper décerné par la société LEO Pharma. L'objet de ces récompenses : ses travaux sur l'ulcère de Buruli. Cette maladie de la peau et des tissus mous résulte de l'infection par la bactérie *Mycobacterium ulcerans* qui, faute de traitement précoce, peut entraîner des séquelles invalidantes. « Les malades ont des plaies similaires à des brûlures au troisième degré mais, au début, elles sont indolores, explique la chercheuse. Or, c'est la toxine produite par la bactérie qui, en se fixant sur un récepteur neuronal, bloque le message de la douleur. » Outre une meilleure connaissance des mécanismes de la maladie, cette découverte ouvre la voie à la mise au point de nouveaux antalgiques. Cependant, « ce projet n'est pas vraiment mon credo », reconnaît-elle. Et pour cause. Même si elle est basée à Angers, ce qu'elle aime, c'est le terrain, et ce, depuis ses études d'ingénieur agronome. Corée, Cameroun, Bénin... elle suit la bactérie pas à pas. Aujourd'hui, devenue chargée de recherche, elle va tous les six mois au laboratoire de diagnostic moléculaire

qu'elle a mis en place au Centre de diagnostic et de traitement de l'ulcère de Buruli de Pobé au Bénin. « Cela me permet de continuer la formation du personnel, d'y amener des techniciens de France afin qu'ils rencontrent les malades et de persévérer dans nos recherches », précise-t-elle.

Son prochain objectif : comprendre pourquoi certains malades cicatrisent spontanément.

« Pas de doute, tant que je n'aurai pas compris, ça va m'énerver ! » assure-t-elle. Et les prix dans tout ça ? « C'est bizarre d'être récompensée seule alors que c'est un travail qui a réuni plusieurs équipes, dont celle de **Priscille Brodin** à Lille, mais ça fait plaisir et surtout, ça ouvre des portes », conclut-elle enthousiaste.

**Françoise Dupuy Maury**

**Estelle  
Marion**

unité 892 Inserm/CNRS UMR  
6299/Université d'Angers -  
Université de Nantes, équipe  
ATOMyCa\*

**Priscille Brodin** : unité 1019 Inserm/  
CNRS 8204/Université Lille 1/Institut Pasteur  
de Lille - Université Lille 2 Droit et Santé, CILL

\* ATOM pour le nom de l'ulcère de Buruli dans  
une zone endémique au Cameroun, Myc pour  
mycobactérie, et A pour Angers

E. Marion *et al.* Cell, 19 juin 2014  
doi : 10.1016/j.cell.2014.04.040

